

**Vinciane MOESCHLER**

***Trois incendies***

-Prix Rossel 2019-

Editions Stock

Rencontre du **24 janvier 2020**

animée par Jacques DE DECKER

dans le cadre des ***Coups de midi des Riches Claires***

Source : <https://www.babelio.com>

## Vinciane MOESCHLER,

Prix Rossel 2019, pour 'Trois incendies', aux éditions Stock



Vinciane Moeschler est journaliste et écrivaine.

De nationalité franco-suisse, elle vit à Bruxelles.

À 20 ans, carte de presse en poche, elle quitte Genève pour Paris. Pendant douze ans, elle réalise des interviews pour différents magazines francophones (La Tribune de Genève, Le Soir, Paris Match, Biba, Elle Belgique, Elle Québec, l'Hebdo...).

Après un premier roman publié à 25 ans, "Schéhérazade ma folie" (1990), trois autres suivent aux éditions de l'Age d'Homme, dont un sur le destin d'Annemarie Schwarzenbach (1908-1942), "Annemarie S. ou les fuites éperdues" (2000).

Encouragée par des bourses, prix et résidences (Communauté française de Belgique, État de Genève, Fondation Spes...), elle navigue vers d'autres écritures: textes de chanson, scénarios et réalisation de documentaires radiophoniques pour la RTBF et France Culture.

Après des formations de scénariste et de réalisation (Sorbonne Nouvelle, Conservatoire d'Écriture Audiovisuelle à Paris), elle devient lectrice pour la Commission Fonds Sud (C.N.C).

En 2007, elle tourne son premier court-métrage de fiction "Hannah", tandis que deux de ses pièces sont mises en scène : "Mal de mère" (Théâtre Marni, 2009) et "Garbo n'a plus le sourire" (Théâtre Royal du Parc, 2010), publiée aux éd. Lansman.

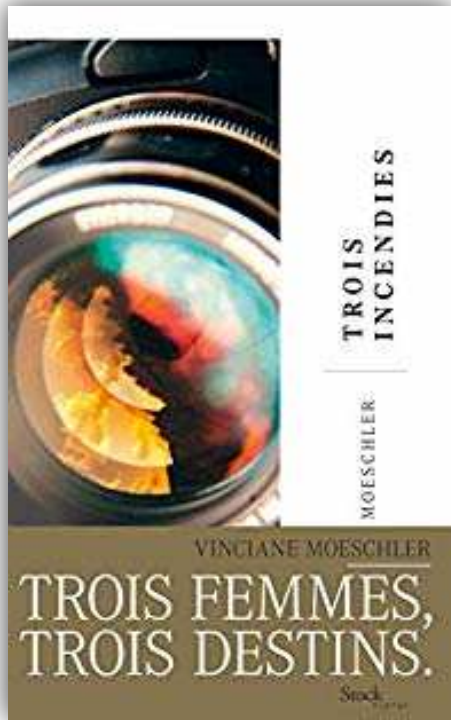
Parallèlement, elle anime depuis plusieurs années des ateliers d'écriture, principalement en milieu psychiatrique (Clinique de la Ramée, Centre Antonin Artaud).

Son ouvrage, "Trois incendies" est sorti en mai 2019 aux éditions Stock et obtient le **Prix Rossel 2019**.

Son site : <https://vinciane-moeschler.com/>

## Trois incendies / Vinciane MOESCHLER, Ed. Stock

*PRIX ROSSEL 2019*



Quatrième de couverture :

*Beyrouth, 1982. Avec son Rolleiflex, Alexandra, reporter de guerre, immortalise la folie des hommes. Mais le massacre de Chatila est le conflit de trop. Ne comprenant plus son métier, cet étrange tango avec la mort, elle éprouve le besoin vital de revoir sa mère, Léa... Celle-ci, née en Belgique, a connu une enfance brutale, faite de violence et de secrets. Alors que sa mémoire s'effrite, sa fuite des Ardennes sous les assauts des nazis lui revient, comme un dernier sursaut avant le grand silence. Et puis il y a Maryam, la fille d'Alexandra, la petite-fille de Léa. Celle qui refuse la guerre, se sent prête à aimer et trouve refuge auprès des animaux... De Beyrouth à Buenos Aires en passant par Bruxelles, Berlin et Brooklyn, Vinciane Moeschler brosse le portrait de trois femmes, trois tempéraments, trois incendies.*

Source : <https://le-carnet-et-les-instants.net/2019/07/05>

### ***La femme qui le lit comprend tout de suite de quoi il s'agit.***

*Trois incendies* est le portrait de famille de trois femmes à la fois fortes et sensibles, traversées dans leur quotidien par différentes guerres. Des guerres, à la fois proches et lointaines, incomparables et pourtant reliées par les mêmes atrocités et les mêmes douleurs. Trois voix, trois incendies, trois caractères qui ont leur vie propre, un rythme et une langue singuliers, qui se racontent l'une l'autre dans des chapitres courts, captivants et parfaitement agencés.

Dans ce roman de Vinciane Moeschler, le lecteur assiste à la reconstruction d'une mémoire fragmentée, fragilisée par l'Alzheimer récent de la grand-mère Léa. Celle-ci a connu étant enfant la guerre 40-45 et l'Ardenne belge. On la découvre marchant avec ses parents et ses trois frères sur la route fuyant l'occupation nazie. bercé par les tirs, les sifflements des bombardements, son récit est celui du traumatisme qui l'accompagnera durant toute sa vie. Sa fille Alexandra, devenue femme photographe en quête d'images de guerres, se situe à Beyrouth en 1982 où a lieu le terrible massacre de Sabra et Shatila. Sa fille Maryam rejette l'idée de la guerre et cherche une vie plus sereine entourée d'animaux. Elle est la nouvelle génération, la fille d'ici et maintenant. Sa parole est une réelle poésie de l'instant.

Depuis longtemps l'autrice et cinéaste Vinciane Moeschler s'intéresse à ces femmes qui font le métier singulier de reporter de guerre. Elle a réalisé un documentaire radiophonique, *Femmes dans la guerre*, où l'on entend la voix de la grande photographe Christine Spengler, mais aussi celles de femmes vivant la guerre et les conflits qui ne sont pas les leurs. De toutes ces rencontres et recherches découle cette fresque de portraits composée comme une grande et délicate partition musicale. Extrêmement fin et riche par sa langue, le texte l'est aussi par les multiples thèmes qu'il traverse. Vinciane Moeschler a pris le temps de construire ses histoires, de choisir minutieusement les mots qui racontent ces femmes, mais aussi les gens qui gravitent autour d'elles, toutes des petites histoires dans la grande Histoire.

Il s'agit d'un roman sur l'enfance, la mémoire et sa transmission, sur les souvenirs qui abiment « *Alexandra se souvient de ce que sa mère lui avait dit un jour : ce qui est dur dans la guerre pour un enfant, c'est d'arrêter d'être un enfant* » ou font avancer « *ce qu'il y a de bien dans la vie, c'est que les histoires débutent à tout moment* ». À chaque époque des fantômes traversent les âges et agitent les esprits. Mais malgré les horreurs, une lumière certaine habite les personnages qui puisent en elle la force de rebondir sans cesse.

Il est aussi question d'un Rolleiflex qui se transmet de génération en génération ou de l'art de la recherche d'images qui « *donne la priorité aux vivants* ». Grâce à Alexandra « *jamais aussi vivante qu'au cœur du conflit* », le lecteur peut ressentir les choses qui n'apparaissent pas de manière visible dans le travail des reporters de guerre. Sont racontés la peur, la décadence du monde, le rapport à soi-même, le quotidien partagé avec les victimes, la violence, la haine qui se niche à l'intérieur de soi, la rencontre de compagnons et de visages qui nous transpercent l'âme, la colère qui se transmet de génération en génération. Les photographies rythment l'histoire de bout en bout, raniment des souvenirs précieux et font exister des émotions qui sauvent.

Les relations sont au cœur de cette épopée : les relations mère-fille, la figure du père, la fratrie, l'importance de la grand-mère, de l'homme qui attend inlassablement le retour de sa femme la reporter-photographe, du compagnon qui fait oublier une réalité insoutenable, d'une petite fille à la robe bleue et de son image qui traverse l'espace-temps et qui se retrouve à la fois ici et là-bas, dans le passé et le présent, intemporelle et inoubliable. Les mots de Vinciane Moeschler nous rapprochent au plus près du réel du monde. Elle capture le regard, vise l'âme, contemple et déroule l'histoire des êtres qui la touchent. Son roman est comme une bonne photo, un miracle simple qui reste dans la tête. A la fin du livre, on voudrait que cette histoire se poursuive encore, que d'autres récits naissent avec ces mots-là, dans ce regard-là.

« *Il y a quelque chose que nous partageons tous. Vous savez, ces moments où nous sommes à la recherche d'un but, jusque dans le déni des obstacles que le destin semble nous coller entre les pattes. Et ce que l'on trouve à la fin, ce n'est pas ce que l'on s'est obstiné à obtenir, mais quelque chose de totalement inattendu.* »

**Mélanie GODIN**

## Les derniers lauréats du Rossel :

- 2000** : Laurent **de Graeve**, *Le mauvais genre* (Rocher)  
**2001** : Thomas **Gunzig**, *Mort d'un parfait bilingue* (Diable Vauvert)  
**2002** : Xavier **Deutsch**, *La belle étoile* (Castor Astral)  
**2003** : Ariane **Le Fort**, *Beau-fils* (Seuil)  
**2004** : Isabelle **Spaak**, *Ça ne se fait pas* (Équateurs)  
**2005** : Patrick **Delperdange**, *Chants des gorges* (Sabine Wespieser)  
**2006** : Guy **Goffette**, *Une enfance lingère* (Gallimard)  
**2007** : Diane **Meur**, *Les vivants et les ombres* (Sabine Wespieser)  
**2008** : Bernard **Quiriny**, *Contes carnivores* (Seuil)  
**2009** : Serge **Delaive**, *Argentine* (Différence)  
**2010** : Caroline **De Mulder**, *Ego Tango* (Champ Vallon)  
**2011** : Geneviève **Damas**, *Si tu passes la rivière* (Luce Wilquin)  
**2012** : Patrick **Declerck**, *Démons me turlupinant* (Gallimard)  
**2013** : Alain **Berenboom**, *Monsieur Optimiste* (Genèse)  
**2014** : Hedwige **Jeanmart**, *Blanès* (Gallimard)  
**2015** : Eugène **Savitzkaya**, *Fraudeur* (Minuit)  
**2016** : Hubert **Antoine**, *Danse de la vie brève* (Verticales)  
**2017** : Laurent **Demoulin**, *Robinson* (Gallimard)  
**2018** : Adeline **Dieudonné**, *La vraie vie* (Iconoclaste)  
  
**2019** : Vinciane **MOESCHLER**, *Trois incendies* (Stock)

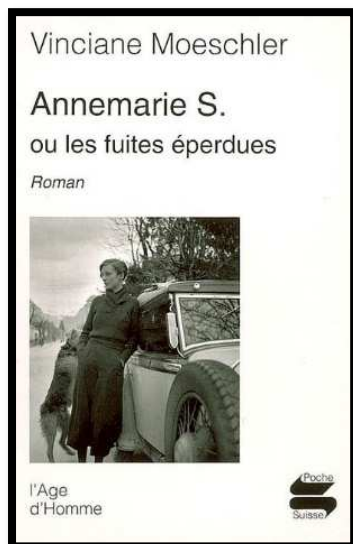
## Œuvres de Vinciane MOESCHLER

disponibles à la Bibliothèque des Riches Claires

### **Annemarie S. ou les fuites éperdues : roman d'une vie**

Lausanne : L'Âge d'Homme, 2006. - 258 p. ; 18 cm. - (Poche suisse ; 229)

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 MO 156,7 A



*Biographie romancée d'Annemarie Schwarzenbach, une des figures les plus fascinantes des lettres suisses. Une pièce de théâtre et des études sous les angles les plus divers ont tenté d'élucider l'énigme de cette Zurichoise, originaire d'une grande famille, aventurière et non conformiste, morte à 34 ans en 1942.*

([www.electre.com](http://www.electre.com))

### **Garbo n'a plus le sourire**

Carnières-Morlanwelz : Lansman, 2019. - 1 vol. (60 p.) ; 21 cm. - (Théâtre à Vif ; 136)

COTE DE RANGEMENT : A [AP] 840-2 MOE G



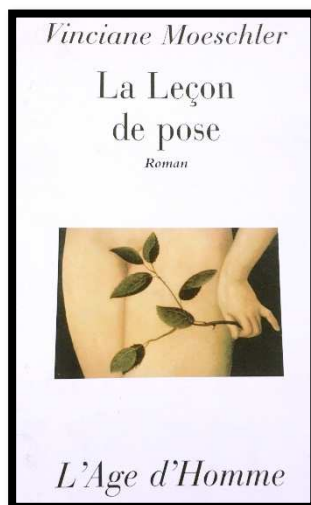
*Bruxelles, été 1944. Quelques mois avant la Libération, Louis, 50 ans, projectionniste au Pathé Palace, rencontre Jeanne, 22 ans, ouvreuse dans ce même cinéma. Louis, homme taciturne, cache un lourd secret, tandis que Jeanne rêve de devenir actrice. Ces deux êtres que tout oppose vont peu à peu s'appivoiser. La pièce fut créée le 22 avril 2010 au Théâtre du Parc à Bruxelles.*

([www.electre.com](http://www.electre.com))

### **La leçon de pose**

Lausanne : L'Age d'Homme, 1994. – 103 p ; 21 cm. - (Contemporains)

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 MO 156,7 L



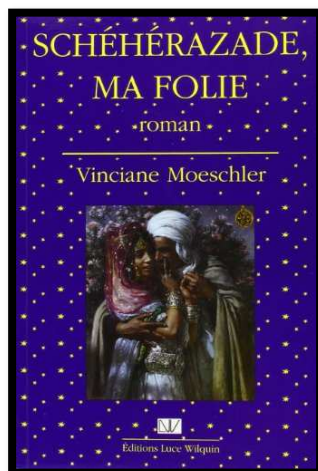
*Un été torride à Paris, une chanson de Lou Reed. Et la rencontre entre la jeune Elisa, danseuse aux attaches délicates, et Jarvis, sculpteur aux mains puissantes. Une histoire de chair et de pierre. Sensuellement chaste, obsessionnellement charnelle. Un jeu de séduction, tissé d'ambiguïté, de possession et de dépossession.*

(www.electre.com)

### **Schéhérazaïde, ma folie**

Lausanne : Editions Luce Wilquin, 1990. - 140 p. ; 22 cm

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 MO 156,7 S



*Voici comment Héloïse, en écrivant le roman de Schéhérazade, dans sa fougue, se confond avec l'héroïne.*

(www.electre.com)

### **Trois incendies (voir p.3-4)**

Paris : Stock, 2019. - 1 vol. (282 p.) ; 22 cm. - (Arpège)

PRIX ROSSEL 2019

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 MO 156,7 s